

AIDER LES ENFANTS À S'AIDER

Étude réalisée par Carolyn Webster-Stratton, Jamila Reid et Mary Hammond

L'aide prodiguée aux enfants qui manifestent de graves problèmes de comportement se concentre en général sur le thème « *Aider les parents à aider leurs enfants* », par l'intermédiaire de programmes parentaux. Certaines études ont démontré l'efficacité de la méthode, mais même si le comportement de l'enfant s'améliore souvent à la maison, les difficultés à l'école peuvent se poursuivre, malgré tous les efforts des parents. Certains parents n'ont ni le désir ni la possibilité, pour différentes raisons, de participer à de tels programmes de formation.

La chercheuse Carolyn Webster-Stratton, bien connue pour l'élaboration de son programme, *The Incredible Years* (visant la réduction de l'agression physique chez les jeunes enfants),

a voulu trouver une autre façon d'aider les enfants ayant des problèmes de comportement. Pour ce faire, elle a proposé aux enfants inscrits à ses programmes, une formation visant à renforcer les compétences sociales, la résolution des problèmes et la gestion de la colère. Mme Webster-Stratton et une équipe de chercheurs ont ensuite mis sur pied une étude pour déterminer si les enfants qui avaient bénéficié des programmes *Incredible Years Dinosaur Social Skills and Problem Solving Curriculum* (pour les 4 à 8 ans) présentaient moins de problèmes de comportement que les autres.

Les enfants se sont réunis une fois par semaine, en petits groupes, pendant environ six mois. Le programme de formation s'appuyait sur des bandes vidéo, des marionnettes, des jeux de rôles, des cahiers à colorier, des autocollants et des prix, pour amener

les enfants à discuter des compétences sociales et à les mettre en œuvre. À la fin du programme, les chercheurs ont évalué les enfants pour déterminer si leur comportement s'était amélioré tant à la maison qu'à l'école. Ils ont constaté que les enfants avaient réalisé des progrès considérables dans les deux milieux. Un an plus tard, quand les chercheurs ont réévalué les enfants, les changements positifs étaient encore présents.

L'équipe de recherche s'est aussi penchée sur la façon dont les enfants confrontés à des risques supplémentaires réagiraient à la formation. Les chercheurs se sont intéressés plus particulièrement aux enfants ayant comme diagnostic un trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THDA); aux enfants provenant d'une famille touchée par la pauvreté,

la dépression ou les difficultés conjugales; et enfin, à ceux dont les parents avaient recours aux punitions corporelles ou aux critiques excessives. Ils ont constaté que les enfants touchés par le THDA ou issus d'une famille perturbée tiraient davantage de cette formation. Cependant, les enfants provenant d'une famille aux pratiques parentales déficientes n'ont pas réalisé autant de progrès. Afin de pallier cette situation, les chercheurs suggèrent d'envisager une formation tant pour les parents que pour les enfants, qui permettrait d'améliorer les comportements des jeunes à la maison et à l'école. **L.W.**

Réf.: Webster-Stratton C, Reid J, Hammond M, « Social skills and problem-solving training for children with early-onset conduct problems: Who benefits? » *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 2001; 42(7): 943-952. 🐼

AIDER LES GARÇONS À TROUVER LEUR VOIE

Étude réalisée par Éric Lacourse, Sylvana Côté, Daniel S. Nagin, Frank Vitaro, Mara Brendgen et Richard E. Tremblay

Comment les garçons de maternelle deviennent-ils des adolescents antisociaux? Passent-ils par des étapes successives, d'un comportement impulsif à des bagarres et à des crimes plus graves? Ou alors, arrivent-ils à la pré-adolescence sans tracas, puis pour des raisons inconnues, recourent à des comportements antisociaux comme la bagarre, le vol ou le vandalisme? Pouvons-nous empêcher ces jeunes garçons de maternelle au comportement perturbant de devenir de réels délinquants? Afin de répondre à ces questions, les chercheurs ont observé un large groupe de garçons de Montréal qui ont participé à une étude à long terme sur l'agressivité.

Les chercheurs ont commencé par

identifier les différentes voies suivies par les garçons. Deux groupes (plus de la moitié des garçons participant à l'étude) démontraient un comportement antisocial faible entre onze et dix-sept ans. Deux autres groupes présentaient des niveaux assez bas de conduite antisociale qui diminuaient au fur et à mesure que les garçons gagnaient en maturité. Les deux groupes restants représentaient une minorité, mais montraient des niveaux d'agressivité de plus en plus élevés: on y retrouverait d'une part des garçons ayant peu de problèmes de comportement, mais qui ont vu ces problèmes augmenter régulièrement jusqu'à un niveau assez élevé, et d'autre part, des garçons dont le comportement antisocial très marqué a augmenté puis a diminué.

Les chercheurs ont donc décidé de voir si, en intervenant auprès des parents

et en implantant un programme d'apprentissage d'habiletés sociales, ils pourraient changer les tendances antisociales de jeunes garçons de maternelle au comportement perturbateur. Ils ont donc sélectionné un groupe de garçons identifiés par leurs enseignants comme étant particulièrement perturbateurs à la maternelle. Ces garçons et leurs familles bénéficièrent pendant deux ans d'un programme d'apprentissage d'habiletés sociales - et les résultats furent très positifs. Comparativement aux garçons ayant des problèmes de comportement semblables et n'ayant pas reçu de traitement - le groupe témoin - les garçons du programme étaient, et de loin, moins susceptibles d'être physiquement agressifs, de commettre des actes de vandalisme ou des vols. En fait, il semble que l'effet du programme ait duré tout au long de l'ado-

lescence, puisque les garçons du groupe sélectionné ont continué à présenter moins de comportements antisociaux que ceux du groupe témoin.

En testant l'efficacité d'un programme de prévention, les chercheurs ont ainsi fait ressortir un point important: à savoir qu'un enfant perturbateur ou antisocial n'est pas condamné à devenir un adolescent asocial. Les interventions peuvent faire une différence, et permettre aux garçons et aux jeunes hommes de trouver de nouvelles voies, moins antisociales, pouvant les conduire à une vie d'adulte fructueuse. **L.W.**

Réf.: Lacourse E, Côté S, Nagin DS, Vitaro F, Brendgen M, Tremblay RE, « A longitudinal-experimental approach to testing theories of antisocial behaviour development » *Development and Psychopathology* 2002; 14:909-924. 🐼